

Première partie de l'épreuve (40 points)

L'extrait suivant est l'incipit (début) de l'œuvre intitulée « *Mémoires d'une jeune fille rangée* » de Simone de Beauvoir.

Je suis née à quatre heures du matin, le 9 janvier 1908, dans une chambre aux meubles laqués de blanc, qui donnait sur le boulevard Raspail. Sur les photos de famille prises l'été suivant, on voit de jeunes dames en robes longues, aux chapeaux empanachés de plumes d'autruche, des messieurs coiffés de canotiers et de panamas qui sourient à un bébé : ce sont mes parents, mon grand-père, des oncles, des tantes, et c'est moi. Mon père avait trente ans, ma mère vingt et un, et j'étais leur premier enfant. Je tourne une page de l'album ; maman tient dans ses bras un bébé qui n'est pas moi ; je porte une jupe plissée, un béret, j'ai deux ans et demi, et ma sœur vient de naître. J'en fus, paraît-il, jalouse, mais pendant peu de temps. Aussi loin que je me souviens, j'étais fière d'être l'aînée : la première. Déguisée en chaperon rouge, portant dans mon panier galette et pot de beurre, je me sentais plus intéressante qu'un nourrisson cloué dans son berceau. J'avais une petite sœur : ce poupon ne m'avait pas. De mes premières années, je ne retrouve guère qu'une impression confuse : quelque chose de rouge, et de noir, et de chaud. L'appartement était rouge, rouges la moquette, la salle à manger Henri II, la soie gaufrée qui masquait les portes vitrées, et dans le cabinet de papa les rideaux de velours ; les meubles de cet antre sacré étaient en poirier noirci ; je me blottissais dans la niche creusée sous le bureau, je m'enroulais dans les ténèbres ; il faisait sombre, il faisait chaud et le rouge de la moquette criait dans mes yeux. Ainsi se passa ma toute petite enfance. Je regardais, je palpais, j'apprenais le monde, à l'abri. C'est à Louise que j'ai dû la sécurité quotidienne. Elle m'habillait le matin, me déshabillait le soir et dormait dans la même chambre que moi. Jeune, sans beauté, sans mystère puisqu'elle n'existait - du moins je le croyais - que pour veiller sur ma sœur et sur moi, elle n'élevait jamais la voix, jamais elle ne me grondait sans raison. Son regard tranquille me protégeait pendant que je faisais des pâtés au Luxembourg, pendant que je berçais ma poupée Blondine, descendue du ciel une nuit de Noël avec la malle qui contenait son trousseau. Au soir tombant elle s'asseyait à côté de moi et me montrait des images en me racontant des histoires. Sa présence m'était aussi nécessaire et me paraissait aussi naturelle que celle du sol sous mes pieds. Ma mère, plus lointaine et plus capricieuse, m'inspirait des sentiments amoureux : je m'installais sur ses genoux, dans la douceur parfumée de ses bras, je couvrais de baisers sa peau de jeune femme ; elle apparaissait parfois la nuit, près de mon lit, belle comme une image, dans sa robe de verdure mousseuse ornée d'une fleur mauve, dans sa scintillante robe de jais noir. Quand elle était fâchée, elle me « faisait les gros yeux » ; je redoutais cet éclair orageux qui enlaidissait son visage ; j'avais besoin de son sourire.

Simone de Beauvoir, Extrait de *Mémoires d'une jeune fille rangée*.

I. COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (12 points)

1) Quel est le genre de cet extrait ? (1pt)

Epistolaire / Poétique / Autobiographique/ Biographique

2) Qui raconte l'histoire dans l'extrait ? (1pt)

Le narrateur-auteur / Le narrateur-personnage / L'auteur-personnage / Le narrateur-auteur-personnage

3) À quelle tranche d'âge les événements évoqués dans le texte correspondent-ils ? (1pt)

à la jeunesse / à l'enfance / à la petite enfance / à la vieillesse

4) D'après le texte, les informations suivantes sont-elles vraies ou fausses ? (4pts)

Information	Vraie	Fausse
a- le problème posé dans le texte est celui de la mémoire.		
b- Ce qui assure la persistance du souvenir, ce sont les photographies.		
c- La narratrice jalousait sa sœur qui lui aurait confisqué la chaleur parentale.		
d- Les souvenirs évoqués, dans le texte, sont clairs et précis.		
e- La narratrice a vécu son enfance tout à fait comme elle le souhaitait.		
f- La narratrice communiquait librement avec le monde extérieur.		
g- La naissance du personnage du texte a eu lieu au début du 19 ^{ème} siècle.		
h- La narratrice avait besoin de la douceur maternelle.		

5) Quel sentiment la narratrice exprime-t-elle dans le premier paragraphe ? (1pt)

Malheur / Fierté / Tristesse / Mélancolie.

6) « Son regard tranquille me protégeait pendant que je faisais des pâtés au Luxembourg, pendant que je berçais ma poupée Blondine, descendue du ciel une nuit de Noël avec la malle qui contenait son trousseau. Au soir tombant elle s'asseyait à côté de moi et me montrait des images en me racontant des histoires. »

Que fait la narratrice dans ce passage ? (1pt)

Elle ironise / Elle prescrit / Elle argumente / Elle fabule.

7) Que signifie l'expression soulignée dans cette phrase ? (1pt)

« Elle veillait sur ma sœur et moi. »

Compter sur / Prendre soin de / Guetter / Surveiller.

8) Que signifie cette phrase ? (1pt)

« C'est à Louise que j'ai dû la sécurité quotidienne. »

a- ma sécurité est assurée par Louise.

b- ma sécurité est mise en cause par Louise.

c- ma sécurité est exigée par Louise.

d- ma sécurité est sollicitée par Louise.

9) Que signifie le mot souligné dans cette phrase ? (1pt)

« Ce poupon ne m'avait pas. »

Statuette / Poupée / Bébé / Bibelot.

II. LANGUE (20 points)

10) Quel est le synonyme du mot souligné dans la phrase suivante ? (1pt)

« Je redoutais cet éclair orageux qui enlaidissait son visage... »
Doutais / Craignais / Détestais / Fuyais.

11) Quelle est la figure de style employée dans cette phrase ? (1pt)

« Le rouge de la moquette criait dans mes yeux. »
La métaphore / La personnification / la comparaison / l'ironie.

12) Reliez, par une flèche, chaque élément de la colonne « A » au terme qui sert à l'identifier dans la colonne « B ». (1pt)

Colonne A	Colonne B
a- Partir/ s'en aller	1- Antonymes
b- Embarquer / débarquer	2- Homonymes
c- Verre / vert	3- Pseudonymes
d- Collusion / collision	4- Synonymes
	5- Paronymes

13) « Quelle est la figure de style utilisée dans cette phrase ? (1pt)

« Je couvrais de baisers sa peau de jeune femme. »
La répétition / L'exagération / La comparaison / La métonymie.

14) De quel type de comparaison s'agit-il dans cette phrase ? (1pt)

« Je me sentais plus intéressante qu'un nourrisson cloué dans son berceau. »
L'infériorité / L'absolu / L'égalité / La supériorité.

15) De quel type de subordonnée s'agit-il dans cette phrase ? (1pt)

« Son regard tranquille me protégeait pendant que je faisais des pâtés au Luxembourg. »
La subordonnée de cause / La subordonnée de temps / La subordonnée de conséquence / La subordonnée de concession.

16) Reliez, par une flèche, chaque mot de la colonne « A » à son antonyme dans la colonne « B ». (1pt)

Colonne A	Colonne B
a- Belle	1- Adorable
b- Sombre	2- Laide
c- Détestable	3- Indulgent
d- Sévère	4- Cruel
	5- Claire

17) Reliez, par une flèche, chaque élément souligné dans la colonne « A » à son dérivé adjectival dans la colonne « B ». (1pt)

Colonne A	Colonne B
a- Le vent <u>d'hiver</u>	1- Annuel
b- La fraîcheur <u>du printemps</u>	2- Automnales
c- Le contrat <u>d'une année</u>	3- Hivernal
d- Les relations <u>d'amitié</u>	4- Printanière
	5- Amicales

18) À quoi sert « C'est que... que... » dans la phrase suivante ? (1pt)

« C'est à Louise que j'ai dû la sécurité quotidienne. »

Mettre en valeur / Mettre en dérision / Mettre en opposition / Mettre en apposition.

19) Reliez, par une flèche, chaque nom de la colonne « A » à l'adjectif qualificatif qui lui correspond dans la colonne « B ». (1pt)

Colonne A	Colonne B
a- Tête	1- Camus
b- Nez	2- Verts
c- Eau	3- Polluées
d- Espaces	4- Chauve
	5- Fraîche

20) Quelle est la fonction grammaticale de la subordonnée relative dans cette phrase ? (1pt)

« Ce sont ces photographies dont tu t'es servi pour raconter ta vie. »

Complément du nom / Complément d'objet in direct / Complément d'objet direct / Complément d'agent.

21) Indiquez la série contenant un mot incorrectement orthographié. (1pt)

a- un lycée - un mausolée - un trophée

b- un pis - un fouillis - une souris

c- une fourmi - un étui - un génie

d- un villageois - un désarrois - un mois

22) Reliez, par une flèche, chaque verbe souligné dans la colonne « A » au temps et au mode auxquels il est conjugué dans la colonne « B ». (1pt)

Colonne A	Colonne B
a- Louise <u>prendra</u> soin de Simone.	1- Subjonctif présent
b- Simone <u>écrivit</u> ses Mémoires en tomes.	2- Futur simple de l'indicatif
c- La narratrice aime que sa maman lui <u>sourie</u> .	3- Conditionnel passé
d- Les deux sœurs <u>se sont aimées</u> .	4- Passé simple de l'indicatif
	5- Passé composé de l'indicatif

23) Parmi les noms composés suivants, lequel est incorrectement écrit au pluriel ? (1pt)

Des reveilles-matins / Des chefs-d'œuvre / Des chiens-loups / Des tire-lignes.

24) Dans quelle phrase le participe passé souligné est-il incorrectement orthographié ? (1pt)

a- Toutes les opérations qu'il a fallu ont été effectuées par le même médecin.

b- J'ai trouvé toutes les adresses que j'ai pu.

c- La musique que j'ai entendu était ravissante.

d- Ces photos, je les ai développées moi-même.

25) Parmi les phrases suivantes, laquelle contient une erreur concernant l'accord de l'adjectif qualificatif ? (1pt)

a- Tu racontes des histoires irréelles.

b- Hélène est une fille cadette.

c- Cet homme parle la langue grec.

d- Cet ouvrier a un nouvel emploi.

26) Reliez, par une flèche, chaque adjectif de la colonne « A » au nom auquel il se rapporte dans la colonne « B ». (1pt)

Colonne A	Colonne B
a- Pénal	1- Rein
b- Brachial	2- Poumon
c- Rénal	3- Bras
d- Pulmonaire	4- Rêne
	5- Peine

27) Parmi les propositions suivantes, laquelle contient une erreur concernant la concordance des temps ? (1pt)

- a- Si tu viens avec nous, tu seras surpris.
- b- Si tu viens avec nous, tu serais surpris.
- c- Si tu étais venu avec nous, tu aurais été surpris.
- d- Si tu venais avec nous, tu serais surpris.

28) Parmi les mots soulignés dans les phrases suivantes, quel est celui qui est incorrectement orthographié ? (1pt)

- a- Je fais quelques exercices d'assouplissement.
- b- Quelque méchant que tu sois, tu ne me fais pas peur.
- c- Quelque soient tes intentions, je ne te comprends pas.
- d- Quel que soit ton avis, je m'y opposerai de toutes mes forces.

29) Parmi les mots soulignés dans les phrases suivantes, quel est celui qui est incorrectement orthographié ? (1pt)

- a- Cette personne, délégant la tâche à ses collègues, s'est fait une réputation.
- b- C'est un travail excellent.
- c- Il s'agit d'un enfant particulièrement fatigant.
- d- La nuit venant, ils sont rentrés.

III. PRODUCTION DE L'ÉCRIT (8 points)

30) Voici des types de textes. Chacun d'eux est désigné par une lettre capitale : Informatif (I) ; Narratif (N) ; Descriptif (D) ; Prescriptif (P) ; Argumentatif (A)

Ecrivez devant chacun de ces textes la lettre capitale qui correspond à sa typologie. (2pts)

a- Un médicament est un produit qui agit sur votre santé. Respectez vigoureusement l'ordonnance de votre médecin et le mode d'emploi qu'il vous a prescrit. Suivez les conseils de votre pharmacien. N'arrêtez pas de votre propre initiative le traitement. (<i>Notice pharmaceutique</i>)	
b- À gauche, là-bas, Rouen, la vaste ville aux toits bleus, sous le peuple pointu des clochers gothiques. Ils sont innombrables, frêles ou larges, dominés par la flèche de fonte de la cathédrale, et pleins de cloches qui sonnent dans l'air des belles matinées, jetant jusqu'à leur doux et lointain bourdonnement de fer, le chant d'airain que la brise m'apporte. (<i>Guy de Maupassant</i>)	
c- Elle retourne en arrière. Elle redescend vers le lit du torrent. Elle arrive en bas. Lentement, elle marche sur les chemins de sable. Elle va jusqu'à l'eau de la fontaine. Elle baigne son visage et ses mains. (<i>Le Clézio</i>)	
d- La plupart des affections des branches s'accompagnent de perturbations des sécrétions locales. Le mucus, protecteur	

physiologique de la muqueuse, qui normalement est limpide et fluide, devient plus abondant, épais. (<http://univ.ency-education.com>)

31) Voici un texte donné en désordre. Remettez-le en ordre en écrivant les numéros de 1 à 5 dans les cases qui conviennent : (3pts)

a- Quand le pétrole se répand dans la mer, cela cause une marée noire qui pollue les côtes.

b- Les océans couvrent une très grande partie de la surface de la terre.

c- Pourtant, les hommes polluent les océans avec des eaux usées, du pétrole et des déchets d'usines. Dans les usines, on se débarrasse parfois des déchets en les jetant à la mer.

d- Ils abritent beaucoup d'espèces de poissons et de mammifères. Ils nous apportent aussi de la nourriture.

e- Ces déchets peuvent se répandre dans l'eau. Ils tuent alors des millions de poissons et de mammifères, comme les dauphins et les baleines.

32) Voici un petit conte donné en désordre. Écrivez la lettre « D » dans la case qui correspond au début de ce conte et la lettre « F » dans celle qui en constitue la fin. (3pts)

a- Le hérisson le rassure sur un ton calme : « il est encore derrière la porte, il attend votre décision ; c'est l'un de vos plus fidèles serviteurs et il n'hésitera sûrement pas à vous rendre service ». Le lion appelle le loup et lui demande de revenir. Il s'adresse à lui : « Voici le sang du hérisson, mais il me semble qu'il doit être mélangé avec ta cervelle ». Sur ce, le lion, impatient de retrouver ses forces, se jette sur le loup et le dévore. Sous ses crocs, la cervelle dégouline.

b- Mais où vais-je trouver le loup ? Il vient de partir !

c- Le lion fait entrer le hérisson, le remercie de s'être proposé pour lui venir en aide et loue l'altruisme et le courage dont il fait preuve en acceptant de se sacrifier pour la bonne cause. Et il ajoute : « Le loup m'a dit que ton sang est le remède de ma maladie. »

d- Mais où vais-je trouver un hérisson ? demande le lion d'une voix fatiguée.

e- C'est vrai, mon ami, voici un peu de mon sang. Mais ce sang doit être mélangé avec la cervelle d'un loup pour être efficace. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous sommes venus ensemble.

f- Il y en a un là, juste derrière la porte, s'empresse de répondre le loup.

g- Il était une fois un lion, un hérisson et un loup. Un jour, le lion tombe malade. Comme il est alité, des rumeurs inquiétantes circulent au sujet de sa santé. C'est pourquoi le hérisson propose au loup d'aller ensemble rendre une visite de courtoisie au lion et s'enquérir de son état de santé.

h- Arrivés au seuil de la maison, le loup décide d'entrer le premier chez le lion. Par peur, par complaisance ou par imprudence, il improvise une recette médicale susceptible de guérir le maître :
- Si vous buvez du sang de hérisson, vous serez guéri de votre maladie, bafouille-t-il.

Deuxième partie de l'épreuve (40 points)

Support :
« - Bonjour Jamal. Comment vas-tu ?
- Je vais bien. Merci.
- Oh, regarde. Quel joli jardin !
- Oui, c'est magnifique !
- Tu veux que nous y allions ?
- D'accord, allons-y ! »

Le support, ci-dessus, est proposé pour une activité de grammaire se rapportant aux types de phrases, destinée aux élèves de la 6^{ème} année de l'enseignement primaire.

1. Élaborez une fiche pédagogique pour cette activité selon les consignes suivantes :

a- définir deux objectifs d'apprentissage ; (4pts)

.....
.....
.....
.....

b- indiquer les étapes méthodologiques à suivre, et préciser l'objectif (ou les objectifs) assigné (s) à chacune d'elles ; (8pts)

.....
.....
.....
.....

c- proposer, pour chaque étape indiquée, trois questions et/ou consignes ; (12pts)

.....
.....
.....
.....

d- formuler la règle grammaticale à faire déduire et retenir par les élèves. (4pts)

.....
.....
.....
.....

2. Lors de l'évaluation de cette activité, vous constatez que les élèves éprouvent des difficultés à opérer des transformations concernant les types de phrases.

a- Identifiez deux difficultés et proposez, pour chacune d'elles, une activité de remédiation appropriée. (8pts)

.....
.....
.....

.....
.....
b- Montrez comment vous procéderez pour mettre en œuvre ces activités de remédiation. (4pts)

.....
.....
.....
.....
.....